



LA MAISON
TERRE DES HOMMES

50
ANS **+1**



URGENCES

**S'il vous plaît
restez à nos côtés**



Célia Lecocq, infirmière à La Maison, ausculte le coeur de Pape Ousmane

La Maison de Terre des hommes accueille des enfants gravement malades, provenant principalement d'Afrique de l'Ouest, transférés en Suisse, afin d'y recevoir des soins vitaux dont ils ne peuvent bénéficier dans leur pays. Une fois guéris, ils rentrent chez eux.

Impressum

Rédaction et service des abonnements. Terre des hommes Valais, Route de Chambovey 3, CH-1869 Massongex. T 024 471 26 84. info@tdh-valais.ch, www.tdh-valais.ch. IBAN CH79 0900 0000 1900 9340 7. **Rédacteur en chef,** Philippe Gex, philippe.gex@tdh-valais.ch. **Rédaction,** Grégory Rausis, gregory.rausis@tdh-valais.ch, Caroline Ingnoli, caroline.ingnoli@tdh-valais.ch, Eline Maager, eline.maager@tdh-valais.ch. **Graphisme + Illustrations,** Ludovic Chappex. T 076 387 79 22, lchappex@gmail.com, www.ludovic-chappex.ch. **Photographies,** © Tdh-VS (sauf autres mentions), © Séverine Rouiller - Clin d'Oeil. **Direction d'édition,** Terre des hommes Valais, Route de Chambovey 3, CH-1869 Massongex. **Impression,** Imprimerie Gessler SA, CH-1950 Sion. Tirage, 25'800 exemplaires. Tous les droits de propriété, d'édition et de reproduction sont détenus par Terre des hommes Valais. La distribution, ainsi que la réutilisation du contenu ne sont autorisés qu'avec l'accord de la maison d'édition.

Couverture : Urgence médicale à La Maison

Il y a urgence !

Dans cette édition, nous évoquons les urgences médicales à La Maison.

Elles font partie de la vie d'une institution qui accueille des enfants lourdement atteints dans leur santé.

« Les signes d'alarme », ainsi que différents paramètres et symptômes sont surveillés en permanence.

Ils nécessitent parfois l'intervention du Service Mobile d'Urgence et de Réanimation (SMUR).

Ces situations d'urgence mettent en évidence la fragilité des vies qui nous sont confiées.

Le programme soins spécialisés de Terre des hommes sauve ces vies.

La prise en charge de ces enfants est complexe et compliquée. Comment pourrait-il en être autrement ?

La situation sanitaire que nous traversons depuis mars 2020 n'a pas simplifié une mission sous contrôle et bien maîtrisée, mais par définition compliquée. Y faire face nécessite encore plus d'engagement et le renforcement du dialogue et des collaborations entre les différents partenaires.

La prise en charge de ces enfants n'est pas un choix. Elle est un devoir.

Un jour, au Bénin, j'ai parlé à une maman dont l'enfant était rentré au pays quelques mois plus tôt, après avoir été opéré du cœur en Suisse. Moment absolument extraordinaire, en présence de son garçon. La gratitude était exprimée avec beaucoup de douceur et de sérénité. Soudain, elle m'a dit: « Pourquoi avez-vous sauvé mon fils? On ne se connaît même pas et vous êtes à des milliers de kilomètres ». Je lui ai juste parlé de devoir humain et l'ai remerciée de sa confiance. Je lui ai expliqué que nous étions beaucoup à partager les mêmes valeurs et que son fils avait, comme mes enfants, le droit d'être soigné. Je n'oublierai jamais cette maman et son fils David. « Regarde comme il est beau », me disait-elle.

Accueillir ces enfants en Suisse est complémentaire à d'autres actions essentielles également sur place.

À l'heure où j'écris cet édito, Mélanie Casanova, une des infirmières de La Maison, participe à une mission chirurgicale à Dakar. Nous en avons parlé dans une précédente édition. Ces deux volets des soins spécialisés sont complémentaires. Ils ne sont en aucun cas opposés. L'un n'a pas pour vocation de remplacer l'autre, mais de le renforcer.

Séparer les enfants de leurs familles pour les soigner n'est pas/plus dans l'air du temps, entend-on parfois...

Soyons clairs! Ça n'a jamais été le cas. À La Maison, nous l'avons toujours dit et répété: un enfant devrait pouvoir être soigné tout proche de sa famille, dans son pays. Notre monde, idéalement, ne devrait pas avoir besoin de La Maison. Aujourd'hui, ça n'est pas encore le cas. Nous avons le devoir de poursuivre notre mission; ce programme sauve des vies.

À La Maison, nous avons conscience des enjeux psycho-sociaux.

Depuis plus de 50 ans, nous accueillons chaque deux jours un nouvel enfant et vivons des départs au même rythme. Nous prenons la mesure de la confiance qui nous est accordée par les familles restées au pays. Nous donnons le meilleur de nous-mêmes pour ces enfants, afin qu'ils s'intègrent rapidement et vivent en confiance dans cette incroyable communauté humaine que constitue La Maison. Nous veillons à ce que les liens avec la famille et le pays restent forts. Chaque enfant doit se sentir bien à La Maison, mais il doit se savoir attendu chez lui. Il n'a pas été délaissé ou oublié. Ses parents et sa famille l'aiment et l'attendent impatiemment.

Les enfants se réjouissent de rentrer chez eux. Chaque départ est une fête.

Quitter La Maison, retourner chez papamaman ne constitue pas une épreuve. Au contraire: c'est le moment tant attendu. Durant un séjour de trois mois, un enfant voit 40 à 50 camarades partir pour l'aéroport. Il vit les 40 à 50 petites fêtes et chansons rituelles précédant ces départs. Il sait que son tour arrivera et il s'en réjouit. Ça n'est pas simple, évidemment, car il faut quitter ses amies et

amis; forcément, des liens se sont tissés. Chaque départ a quelque chose d'émouvant. La vie a triomphé.

C'est important!

J'avais envie d'exprimer mon ressenti dans cet édito. Je voulais que vous sachiez que, malgré les doutes accrus de cette période, nous gardons le cap, nous continuons d'évoluer de manière réfléchie et cohérente. Le respect fait partie de nos valeurs. Respect des enfants, de leurs familles, de nos partenaires en Suisse et dans les différents pays, de nos donateurs et bénévoles sans lesquels rien ne serait possible. Respect, fidélité et courage!

La période est compliquée et le restera encore. Puissent les difficultés que nous vivons resserrer les liens, renforcer les solidarités et souder les êtres humains. Les défis sont nombreux et de plus en plus complexes. Ce n'est qu'ENSEMBLE que nous pourrions les relever.

À vous toutes et tous qui nous soutenez avec une confiance qui nous honore, j'exprime ma profonde gratitude. Je relaie celle de la maman de David, celle de tous les enfants que nous avons accueillis et de leurs familles qui nous savent solidaires.

Merci à nos partenaires de persévérer au service des enfants. Leurs activités sont également fortement impactées par la pandémie.

Au nom de toute « La Maisonnée », de chaque enfant qui vit en ce moment SON Voyage vers la Vie, je vous souhaite de belles fêtes de fin d'année et vous adresse mes vœux de bonheur et de santé pour 2022.

Très cordialement

Philippe Gex
Directeur



Urgences à La Maison!

Quarante enfants accueillis simultanément, âgés de 2 à 18 ans, parfois plus. Une dizaine de pays de provenance. Trois opérations du cœur par semaine. Il n'est ni prétentieux, ni exagéré d'affirmer que La Maison est un environnement unique en son genre.

Éclairage sur les urgences médicales à La Maison.

Le personnel veille sur la santé des enfants confiés 24h sur 24, 365 jours par année. Dans ce lieu singulier le petit bobo souvent bruyant et le malaise grave parfois discret s'entrechoquent régulièrement. Minimiser un problème ou l'appréhender de manière superficielle sont proscrits, car les conséquences peuvent s'avérer très graves. Le professionnalisme des équipes est capital. Parmi les problèmes bénins et quotidiens des jeunes patients, il y a la situation d'urgence qu'il ne faut absolument pas rater. Parfois, la vie de certains enfants ne tient qu'à un fil.

Une attention de tous les instants

Les éducateurs, stagiaires, veilleuses et infirmiers qui partagent le quotidien des enfants doivent être extrêmement attentifs au comportement des enfants. Une situation d'urgence peut survenir à tout moment. Il est essentiel que les observations et les informations qui en découlent soient les plus précises possibles en cas d'urgence. Si un stagiaire remarque, par exemple, qu'un enfant est accroupi (position du squatting), le syndrome d'une crise, il doit immédiatement en faire part à un éducateur. Ce dernier évalue la situation et l'emmène immédiatement à l'infirmierie.



Intervention des ambulances Clerc

Le rythme cardiaque de chaque enfant fait l'objet d'observations quotidiennes à l'infirmierie. L'irrégularité la plus subtile peut être le signe d'une complication grave.

Passage de relais

Le personnel de l'infirmierie prend immédiatement des mesures, effectue divers contrôles et décide rapidement d'un transfert à l'hôpital en ambulance ou non. La collaboration étroite entre les équipes éducatives, infirmières, ainsi que les veilleuses est essentielle. Chacun observe les enfants, consigne les informations dans les rapports et transmet, lors des colloques quotidiens, les éléments sensibles. Ces données permettent aux infirmiers de déterminer si l'état d'un enfant s'est dégradé dans les jours ou les heures qui précèdent et indiquent une éventuelle urgence vitale. Compléments essentiels aux contrôles effectués à l'infirmierie, toutes les observations permettent aux infirmiers de prendre la décision d'un transfert, ou non, vers un hôpital.

Le « post opératoire », une étape importante

Dans les semaines qui suivent une opération, la vigilance reste de mise pour le personnel de La Maison. L'équipe soignante est attentive à tout symptôme signe avant-coureur d'une complication. Cette dernière peut être « sournoise » souvent imperceptible jusqu'à l'apparition de symptômes graves.

L'équipe infirmière doit alors rapidement intervenir et déclencher une prise en charge médicale en urgence. N'oublions pas que ces situations sont très compliquées à gérer tant pour l'enfant qui vit une convalescence compliquée et perturbée que pour le personnel de La Maison.

5 questions à Juliette Coudray, infirmière

Quelles pathologies sont sujettes à des complications ?

Les enfants qui souffrent de noma n'ont pas de risques réels de complications médicales après leurs opérations. Pour les sténoses de l'oesophage, il arrive qu'un enfant ne puisse rien avaler et se déshydrate. C'est l'un des risques liés à cette pathologie. Je dirais que les urgences vitales touchent vraiment principalement les enfants cardiaques. Ces urgences peuvent avoir lieu avant leur opération et après également provoquées par des épanchements péricardiques, il s'agit de saignements autour du cœur. Ces complications peuvent survenir jusqu'à trois semaines après l'opération.

Les enfants souffrant de troubles cardiaques peuvent présenter des signes de détresse respiratoire. Comment gérez-vous ces moments angoissants pour l'enfant et son entourage ?

À l'infirmierie de La Maison, nous sommes là pour évaluer les situations d'urgence et nous sommes formés pour cela. La responsabilité est importante, car nous devons être capables de gérer ces situations critiques et souvent impressionnantes pour le personnel et les autres enfants. Nous recherchons des indications sur la gravité de la situation. La façon de respirer de l'enfant, la régularité de son rythme cardiaque ou encore son état de conscience nous donnent des informations sur l'importance du trouble. Des appareils de monitoring nous permettent d'effectuer une surveillance clinique. Les enfants souffrant de cardiopathies et non opérés ont souvent besoin d'être mis sous oxygène. Si dans les quinze minutes, l'état de l'enfant ne s'améliore pas, on organise avec le 144 son transfert en urgence vers hôpital.

« Les ambulanciers apprécient notre expertise des pathologies dont souffrent les enfants et des situations complexes qui peuvent en découler. »

Juliette Coudray, infirmière à La Maison

Comment se passe une urgence à La Maison, une fois que vous avez appelé le 144 et que l'ambulance arrive ?

Nous communiquons à la centrale des informations relatives à l'enfant, comme son âge et nos observations. Nous jugeons également si la présence d'un médecin (SMUR) est nécessaire. Une fois les ambulanciers sur place, on leur fait part de la situation, de nos observations et des contrôles effectués. On collabore toute la durée de la prise en charge. Celle-ci est facilitée par le fait que nous sommes formés dans les soins pédiatriques et que nous parlons un langage médical commun. Les ambulanciers apprécient notre ex-



expertise des pathologies dont souffrent les enfants et des situations complexes qui peuvent en découler d'autant qu'ils n'ont pas très souvent l'occasion de faire des interventions pédiatriques.

Une fois que l'enfant est pris en charge à l'hôpital, comment se passe son suivi par l'infirmière de La Maison ?

On laisse le temps au personnel des urgences d'effectuer leur travail. Nous les contactons quelques heures après, pour avoir des nouvelles de l'enfant. Il est important de savoir s'il a pu rester à l'hôpital de Rennaz ou s'il a dû être transféré au CHUV ou aux HUG en ambulance ou en hélicoptère. Si l'enfant peut rester à Rennaz, ça signifie qu'il pourra, normalement, revenir à La Maison avant son opération. Si la prise en charge d'urgence doit se poursuivre au CHUV ou aux HUG l'enfant, s'il n'a pas encore été opéré, ne reviendra pas à La Maison. La date de l'opération sera avancée pour la sécurité de l'enfant.

« Les ambulanciers sont très choux avec eux. Ils les rassurent, les appellent par leur prénom. »

Juliette Coudray, infirmière à La Maison

Comment un enfant vit-il une situation d'urgence ? Et comment l'accompagnez-vous ?

C'est une situation très difficile pour l'enfant. On lui explique qu'il va devoir partir de La Maison en ambulance avec un médecin pour être pris en charge dans un hôpital, parce qu'il a besoin de soins différents de ceux qu'on peut lui apporter ici. On l'encourage et on le rassure, afin de réduire son anxiété. La transition est très difficile d'un point de vue émotionnel parce qu'il se sent en sécurité avec nous. C'est surtout le cas avec les urgences préopératoires, parce que l'enfant est très souvent désorienté. Il a vécu récemment la séparation avec ses parents, pris l'avion puis découvert l'hôpital pour un bilan initial où on lui a fait beaucoup d'examens. Enfin arrivé à La Maison, il s'est apaisé, a trouvé des camarades et a pris un rythme de vie moins mouvementé, moins perturbant. Lorsqu'une urgence survient au début du séjour, c'est compliqué. Ça rajoute du stress au moment de sa prise en charge, et c'est pas du tout ce qu'on lui souhaite; donc on essaie de le rassurer du mieux qu'on peut, mais c'est très difficile. On lui explique que, pour son bien, il doit voir un médecin pour vite aller mieux.

Est-ce qu'il arrive qu'un enfant ne veuille pas partir en ambulance ?

Non, en général, les enfants pleurent parce qu'ils ont peur et qu'ils sont très fatigués. Parfois, certains sont tellement exténués qu'ils n'ont pas véritablement conscience de ce qui est en train de se passer. Mais les ambulanciers sont très choux avec eux. Ils les rassurent, les appellent par leur prénom. Ils nous demandent toujours si l'enfant a un doudou pour faire la transition. Ils sont vraiment très attentifs au bien-être de l'enfant.

Feux bleus et sirènes solidaires : Les Ambulances Clerc SA à Monthey

Prêtes à partir à n'importe quel moment de la base de Monthey, leurs ambulances sillonnent chaque jour les routes du Chablais rappelant à chacun, que quelque part, pas très loin, on lutte pour la vie. Parfois, les feux bleus éblouissants des gyrophares tournoient contre les murs de La Maison pétrifiée par l'angoisse de ces moments.

La prise en charge des enfants séjournant à La Maison nécessite une chaîne de compétences très complexe. Engagée en urgence par le 144, Ambulance Clerc SA est un de ces maillons indispensables. Depuis des dizaines d'années, l'entreprise de secours offre à l'institution les prestations d'urgences de La Maison jusqu'à l'hôpital de Rennaz. Elle mettait également à disposition pour le festival, une ambulance et son équipage. Une générosité et une solidarité admirables que nous nous devons de saluer ici.



Stéphane Rigo, responsable opérationnel d'Ambulance Clerc SA



Stéphane Rigo prodiguant des soins

6 questions à Stéphane Rigo, responsable opérationnel

Lorsque vous êtes appelés pour intervenir à La Maison, comment se passe la collaboration avec l'équipe infirmière dans la prise en charge de l'enfant ?

Lorsque nous sommes engagés par le 144 pour intervenir à La Maison, nous savons que le motif d'appel est toujours urgent. À notre arrivée, tout ce qui a pu être initié est déjà fait. La collaboration avec l'équipe soignante sur place est très bonne. Cette dernière arrive à passer le relais parfaitement. Tout se passe dans le calme et les transmissions sont ciblées afin que nous puissions rapidement comprendre la situation. En effet, nous devons pouvoir comprendre dans un court laps de temps les problématiques somatiques mais également le contexte dans lequel se trouve l'enfant dans son processus de soins.

Qu'est ce qui est compliqué dans les interventions à La Maison ? La pédiatrie ? Les pathologies ?

Les pathologies des enfants de La Maison sont particulières. Elles ne représentent pas le quotidien de ce qu'on pourrait rencontrer en termes d'interventions pédiatriques. L'équipe soignante est toujours là pour nous apporter les précisions nécessaires en cas de besoin.

Dans certaines situations, la barrière de la langue peut être compliquée pour

créer une relation de confiance avec l'enfant. Si l'enfant ne parle pas français, nous utilisons uniquement une communication avec des signes simples ou alors des applications de traduction sur smartphone.

Quel regard portez-vous sur ce qui se passe à La Maison ?

J'ai pu rencontrer Monsieur Philippe Gex et son équipe à plusieurs reprises, notamment dans le cadre du concept sécurité du festival. J'ai remarqué cet enthousiasme qui les habite pour aller dans un projet commun et mettre l'enfant au centre des préoccupations. Nous intervenons toujours dans un contexte

« Même avec la barrière de la langue, il comprend que nous sommes là pour lui et que nous allons prendre soin de lui. »

Stéphane Rigo, responsable opérationnel

d'urgence et les quelques fois où j'ai pu me rendre sur place en dehors de ce contexte, j'ai été agréablement surpris par la bonne humeur qui y règne avec des enfants vifs et dynamiques.

Qu'est-ce qui motive votre engagement pour ces enfants ?

Nous apportons à l'ensemble des patients pour lesquels nous intervenons la meilleure qualité de prise en charge possible.

Chaque intervenant a sa propre sensibilité face à des enfants malades, mais le contexte dans lequel ils se trouvent à La Maison touche tout particulièrement.

Depuis plus de 30 ans, nous participons à notre manière en offrant les prestations d'urgences de La Maison jusqu'à l'hôpital de Rennaz. Nous mettons également à disposition pour le festival, une ambulance et son équipage.

Quelle relation avez-vous avec les enfants de La Maison ? Au moment de l'intervention, comment percevez-vous l'enfant et que faites-vous pour l'accompagner au mieux ?

D'une manière générale, le temps passé avec les patients durant nos missions est plutôt court (en moyenne 1h30). Avec les enfants, le défi est d'arriver à créer rapidement cette relation qui va nous permettre de pouvoir expliquer au mieux le déroulement de l'intervention, de rassurer au maximum mais également de pouvoir administrer des soins de manière optimale. Dans un contexte habituel, ce sont les parents qui nous aident à le faire mais à La Maison, c'est l'équipe soignante. L'enfant est dans un processus de soins spécialisés et il enchaîne justement les soins, les contrôles et la convalescence. J'ai l'impression que même avec la barrière de la langue, il comprend que nous sommes là pour lui et que nous allons prendre soin de lui.

Existe-t-il une expérience à La Maison qui vous a plus marqué que les autres ?

Il y a deux choses qui me viennent à l'esprit. La première est l'impressionnante

mémoire de Monsieur Gex qui connaît le parcours et le prénom de chaque enfant qui est, ou qui est passé par La Maison. La deuxième, il y a quelques années, lors d'une formation continue organisée sur le site de Massongex pour nos ambulanciers, les enfants étaient tous très contents d'être présents avec nous. Un peu timides au début, ils ont fini par nous faire des blagues, un spectacle et venir ensuite dans nos bras avec parfois de la peine à nous quitter en fin de journée.

L'AUTOMNE DES ENFANTS



Sortie au bord du lac Léman



En forêt aux abords de La Maison



Les moutons à proximité de La Maison pour le plus grand bonheur des enfants

Les enfants fêtent Halloween





Je me dois d'être là pour eux !

Rencontre d'une éducatrice de La Maison

L'histoire de La Maison, c'est d'abord celle de milliers de guérisons, mais c'est aussi celle de tous ceux, qui ont, petit à petit, façonné ce lieu unique. Des femmes et des hommes qui se penchent quotidiennement et inlassablement à hauteur des enfants accueillis.

Malgré le flux permanent des départs et des arrivées, La Maison crée un univers stimulant et sécurisant, à la fois proche du milieu familial et riche en découvertes. Migena et ses collègues travaillent dans le respect de la dignité, de la nationalité et de la confession des enfants. La jeune femme fait

partie de l'équipe éducative de La Maison. Elle définit son rôle comme celui de parent de substitution pour les enfants qui sont accueillis à La Maison. « Je suis en accord avec mes valeurs. J'adore les enfants, je fais mon travail avec le cœur. » déclare-t-elle lors de cet entretien.

Éclairage sur les réussites, les difficultés et les joies rencontrées lors de l'accueil des enfants à La Maison. A son échelle, la jeune femme construit un monde qui n'est plus seulement solidaire dans les attentes, mais aussi dans les faits.

BIO EXPRESS

Migena Tolaj

- Âge : 25 ans
- Intérêt marqué pour les enfants et l'aide humanitaire
- Rejoint en 2019 l'équipe éducative de La Maison

À quoi ressemble une journée type pour toi à La Maison ?

J'accompagne les enfants de leur réveil à leur coucher. La vie à La Maison est très différente d'une crèche ou d'un internat, parce que les enfants ne retrouvent pas leurs parents avant un long moment, souvent plusieurs mois. Mon rôle est vraiment de les accompagner, de les soutenir, dans les moments de peur comme ceux qui précèdent une opération ou les

moments de manque avec leur famille. J'ai également la chance de partager avec eux des beaux moments de joie. Ces enfants viennent de loin, ils sont seuls, je me dois d'être là pour eux.

La particularité de La Maison au niveau éducatif : réside-t-elle alors dans cette relation très proche qui est tissée avec les enfants ?

Oui, absolument, mes collègues et moi sommes vraiment avec eux tous les jours dans tous les moments de leur vie pendant leur séjour en Suisse. Quand je rentre le soir chez moi, je sens que j'ai été présente pour eux, car j'ai mis tout mon cœur dans tous les moments partagés avec eux. Lorsqu'un enfant se met à pleurer pendant la journée, je le prends dans mes bras pour le consoler, pour le rassurer, l'apaiser et combler un peu le manque qu'il ressent. Je partage des moments très forts de joie et de tendresse avec eux.

Une proximité s'installe avec les enfants ?

Évidemment, ça m'avait marqué d'ailleurs, au début quand j'avais commencé à travailler ici. Lorsqu'on arrive au travail, les enfants sont super heureux de nous voir, ils nous sautent dans les bras. Ce sont les enfants qui installent cette proximité avec nous, le personnel de La Maison.





Moment de lecture au jardin d'enfants

Et les enfants, que t'apportent-ils ?

Ils sont tellement courageux et me donnent vraiment une leçon de vie; particulièrement les enfants cardiaques, essoufflés au moindre effort et extrêmement fatigués. Malgré ça, ils ont encore une force de vie incroyable, qui leur permet de supporter une opération à cœur ouvert. C'est vraiment incroyable d'être témoin de leur résilience et de leur renaissance. Ils m'apportent aussi beaucoup de bonheur. Le fait de passer du temps auprès d'eux, ça me fait du bien. Ils sont tellement heureux et ils ont l'envie de partager ce bonheur avec nous. Lorsqu'on est près d'eux, on se concentre sur le moment présent, sur l'instant de partage.

La mission de La Maison est très spécifique, comment t'identifies-tu à celle-ci ?

J'aime ce que je fais. Je me dis que j'ai de la chance de pouvoir aider des enfants malades. Cette institution est unique. Je viens réellement en aide à des enfants

qui n'ont pas d'autres options que celle de venir dans un pays qu'ils ne connaissent pas pour se faire soigner. Ils sont dans le besoin et, ici, on est dans l'action. On apporte chacun, à notre échelle, notre propre goutte d'eau dans cet océan. Pour nous qui les côtoyons, la confrontation à des cultures tellement différentes des nôtres est vraiment une expérience très enrichissante.

Quel regard portes-tu sur tes activités ?

Mon engagement pour les enfants se fait très naturellement. Je suis en accord avec mes valeurs. J'adore les enfants et je fais mon travail avec le cœur. Quand je les entends rire, ou les vois courir, après des opérations si complexes, ça donne tout son sens à mon engagement.

Comment gères-tu le comportement des enfants accueillis ?

Je dois donner aux enfants les bons outils et prendre le temps de leur expli-

quer les règles, les valeurs à respecter et les comportements à adopter pour une vie harmonieuse à La Maison. Ils s'en rendent déjà bien compte au moment où ils arrivent à Massongex.

L'année 2021 est encore chamboulée par le Covid-19. Comment se passe l'organisation au niveau de l'équipe éducative ? Quels sont les défis principaux ?

Nous continuons de faire très attention aux règles de conduite et d'hygiène. Notre objectif principal est d'accueillir les enfants dans les meilleures conditions possibles en sachant que la situation par rapport au Covid-19 reste très compliquée. Les mesures instaurées comme les quarantaines pour les enfants ont nécessité et nécessitent encore de multiples ajustements.

Ces mesures permettant d'interrompre les chaînes de transmission du virus sont-elles compliquées à mettre en place avec des enfants ?

C'est plus compliqué avec les tout petits. Ils veulent aller vers les autres enfants et on les en empêche. C'est difficile de leur expliquer les raisons et ça les rend tristes. C'est dur pour eux. Quand ils arrivent ici, les enfants aimeraient pouvoir se mélanger aux autres, mais comme on doit respecter ces quarantaines, ils se sentent assez seuls. On essaie d'organiser plus d'appels avec leur famille pour les aider à traverser ces débuts difficiles et on les rassure du mieux qu'on peut.

On vous sent soulagée du chemin parcouru avec les enfants pendant ces derniers mois. Comment s'est déroulée l'organisation du travail avec vos collègues pendant cette crise sanitaire ?

Le Pavillon (l'un des deux bâtiments destinés à l'accueil des enfants) est toujours fermé. L'équipe éducative travaille moins d'heures que d'habitude. Nous nous croisons beaucoup moins entre collègues et nous avons également moins l'occasion de parler des enfants, de leurs comportements et de leurs soucis. Nous nous servons beaucoup plus du cahier des transmissions dans lequel nous recensons et traçons l'ensemble des informations dont la bonne circulation au sein de l'équipe garantit la qualité de l'accompagnement des enfants.

On parle souvent de la « grande famille » Terre des hommes. Est-ce que tu as l'impression de faire partie de cette grande famille ?

Oui, complètement. Quand je suis arrivée à La Maison, je me souviens avoir vraiment ressenti cet esprit de « grande famille » et le partage de valeurs communes. Chaque employé sait qu'il œuvre pour le même but: accueillir et prendre en charge des enfants et leur permettre de rentrer soignés chez eux.

Le bien-être de l'enfant: une préoccupation commune ?

Clairement, on s'intéresse tous à eux. Leur bien-être est notre seule préoccupation et elle nous unit. Cette dyna-



Atelier peinture sous le regard bienveillant de Migena

mique facilite la création de liens entre nous et avec les personnes externes à La Maison qui s'engagent pour les enfants. On ressent vraiment une cohésion entre nous tous qui œuvrons pour les enfants.

Dans ce journal, un éclairage est apporté sur la gestion des urgences à La Maison, quelle expérience t'a particulièrement marquée ?

Il n'y a pas très longtemps le petit Aboubacar venait d'arriver à La Maison et il n'était pas encore opéré. Un jour, après sa douche, j'ai vu qu'il n'était pas très bien; je l'ai pris dans mes bras. Il était très essoufflé et respirait fort et vite. Je l'ai rapidement amené à l'infirmierie. Une

de mes collègues infirmières s'est occupée immédiatement de lui. Elle l'a mis sous oxygène, mais son état ne s'est pas amélioré et il a été transféré en ambulance à l'hôpital où son état a pu être stabilisé; un énorme soulagement. Les enfants de La Maison nécessitent une attention de tous les instants.

Un mot aux lecteurs ?

J'aimerais leur dire que si l'occasion se présente; venez à La Maison! Vous comprendrez l'importance de ce que La Maison réalise pour tous ces enfants.



Une signature en faveur de la vie

Par testament, vous pouvez désigner La Maison de Terre des hommes Valais comme légataire ou héritière de votre patrimoine pour la réalisation de sa mission.

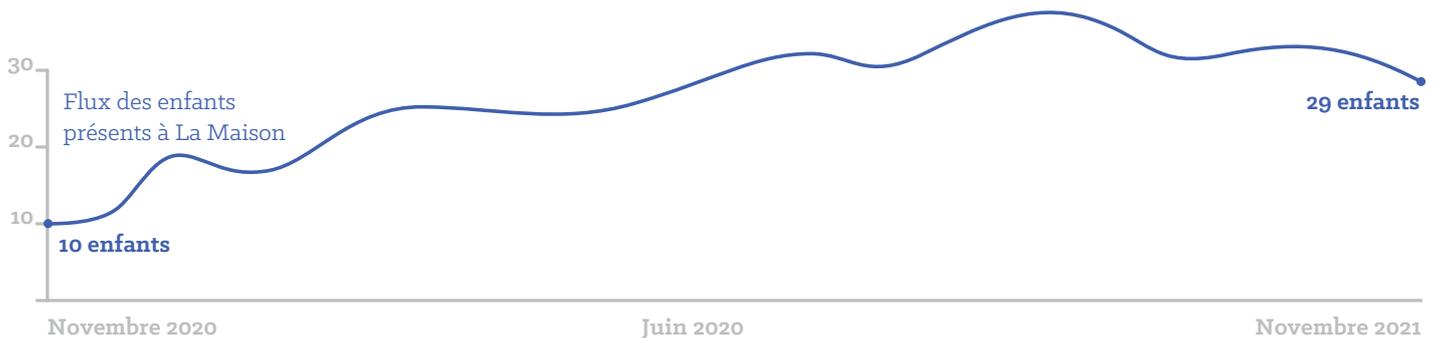
Nous répondons, en toute discrétion, aux éventuelles questions que vous pourriez vous poser à ce sujet.

Téléphone 024 471 26 84



Travailler par vagues sans baisser les bras !

Le rythme des arrivées est ralenti, mais n'a jamais été stoppé.



Moment d'amusement sur le terrain de jeux du Pavillon

Le 24 novembre 2020, une date marquante.

Il n'y avait plus que **6 enfants à La Maison et 4 à l'hôpital**. La Maison n'avait jamais vécu avec si peu d'enfants. Un jour pas comme les autres, durant une période pas comme les autres.

En 2019, ce même 24 novembre. Il y avait 46 enfants, dont 6 hospitalisés. Un jour « normal », durant une période « normale ».

24 novembre 2021. Après des hauts et des bas, face à un futur incertain, nous prenons soin de **29 enfants**.

	Arrivées mois par mois		
	en 2019	en 2020	en 2021
janvier	13	10	8
février	17	18	12
mars	15	3	9
avril	16	0	8
mai	13	0	10
juin	11	0	11
juillet	17	0	12
août	16	6	10
septembre	21	7	10
octobre	15	10	6
novembre	22	1	7
décembre	12	10	?
Totaux	188	65	103

Dans notre édition de septembre, nous expliquions que nous nous préparions à rouvrir le Pavillon qui a une capacité d'une vingtaine d'enfants. Le Pavillon est malheureusement toujours fermé.

Tous les enfants continuent donc de séjourner dans le bâtiment principal, La Maison, celui-là même qui a accueilli les premiers pensionnaires en 1970.

La Maison vit, à son rythme. Il y règne un climat toujours chaleureux et bienveillant, afin que chaque enfant vive de manière heureuse et sereine cette période particulière de sa vie. Elle reste une épreuve, bien sûr, mais une épreuve qui sauve. Ci-contre quelques chiffres pour illustrer la fréquentation de La Maison avant et pendant la pandémie.

**Les chiffres donnent des valeurs de fréquentation.
La vraie valeur réside dans chaque Vie que nous sauvons ensemble.**



La musique qui guérit les coeurs



Remise du chèque par les 5 clubs Soroptimist du Valais

Fondation Gianadda Martigny

Au piano, Olivier Cavé nous fait découvrir la pureté de son talent. La sensibilité des artistes présents sur scène berce un public conquis. Prévu en 2020, à l'occasion des 50 ans de La Maison, ce concert de soutien aura finalement lieu le dimanche 19 septembre 2021. Les clubs-service Soroptimist du Valais ont également invité l'Ensemble Vocal de Martigny et les Symphonistes d'Octodure à soutenir la cause de La Maison. Près de 60 artistes talentueux offriront leur cachet, notamment Laure Barras, Sylviane Bourban, Nathalie Bovat, Guy-Claude

Bonvin, Mathias Constantin et Pierre Héritier. Au programme exceptionnel dirigé par Damien Luy: Carl Maria von Weber, Mozart et Beethoven.

Remise d'un chèque de 66 000 CHF

Au nom de tous les enfants de La Maison et de toute l'équipe qui les entoure au quotidien, nous exprimons notre sincère gratitude à toutes les personnes, mécènes et sponsors ayant pris part et soutenu ce magnifique projet, ainsi qu'au public venu en nombre.

À l'image de nombreux partenaires qui soutiennent La Maison en organisant des événements, souhaitez-vous créer une action qui permettra de récolter des fonds pour La Maison ?

Contactez-nous afin que nous puissions vous accompagner au mieux dans son organisation. Notre mission qui permet de sauver des vies repose exclusivement sur des dons.



JAB CH-1869 Massongex

LAPOSTE

Maman, Papa,
je rentre à La Maison!

Nahé, 5 ans, Mauritanie

Votre partage a permis et permettra
à des centaines d'enfants de retourner,
guéris, auprès de leurs parents.

**Nous avons besoin de vous
aujourd'hui et demain!**